

UN BUSTE ROMAIN DE L'ÉPOQUE DE LA RÉPUBLIQUE

PAR

Mlle. L. LINDEGAARD

La Glyptothèque Ny-Carlsberg à Copenhague augmenta en 1911 sa grande collection de bustes antiques d'une tête de Romain inconnu où tout indiquait si évidemment un personnage marquant que je me suis livrée à des recherches pour en déterminer l'identité. Quoique mes recherches n'aient abouti jusqu'ici qu'à la découverte d'effigies numismatiques du même personnage, je me permets d'en publier dès à présent les résultats dans l'espoir de susciter ainsi des renseignements sur l'existence de sculptures représentant l'homme dont je crois avoir reconnu l'image.

La tête, qui n'a pas encore été portée sur le catalogue de la Glyptothèque, a reçu le numéro d'inventaire 2573. Sa hauteur est de 0^m,46. Elle est sculptée en marbre grec à gros grain. Mutilations: au nez, aux deux oreilles, à l'arcade sourcilière droite, à la lèvre inférieure, au menton. Buste et support antiques. Ce buste a été trouvé dans un des temples de Cori (l'ancienne Cora).

C'est le portrait d'un Romain d'un certain âge, imberbe, au front assez large, très fuyant, sillonné de rides et présentant un pli vertical assez marqué au-dessus de la racine du nez. A l'exception des tempes dégarnies, le crâne est couvert d'une chevelure très soignée, d'un travail fort élégant qui rend bien l'aspect huilé des cheveux. Les yeux sont petits, à demi ou-

verts. Les sourcils en saillie forment une arête à peu près horizontale depuis la racine du nez jusque vers leur milieu; dans leurs portions externes ils sont relevés vers les tempes et ici la musculature assez forte surplombe en bourrelet

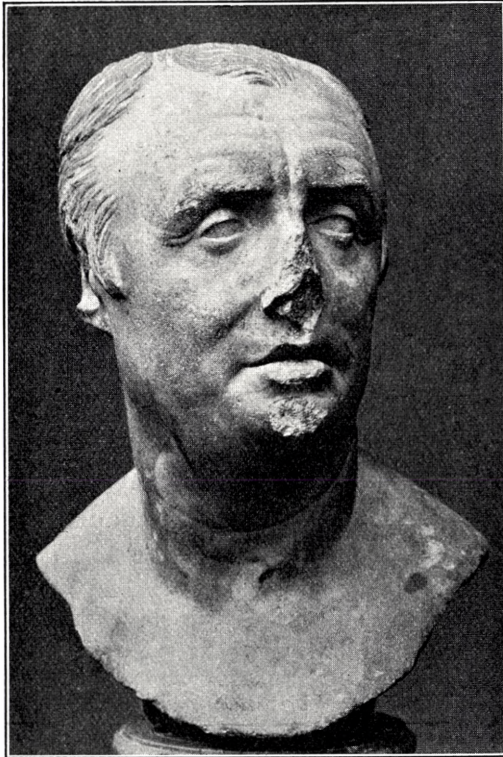


Fig. 1.

plissé les paupières lourdes et retombantes. De l'angle externe de l'oeil rayonnent deux ou trois sillons profonds. Le nez, malheureusement très mutilé, semble avoir été fortement recourbé. Des ailes du nez partent des plis très accentués. La bouche, aux lèvres sinueuses, aux commissures retombantes, n'est pas complètement fermée. Le menton est très petit, le passage se fait insensiblement au cou charnu. — Somme toute, les traits du visage sont robustes, la peau lisse et tendue recouvre des muscles bien développés. Il n'y a que le cou et le menton qui montrent une certaine tendance à l'embonpoint. L'expression dénote, sinon de l'élévation d'esprit, du moins une certaine supériorité de caractère mêlée d'un peu d'arrogance. Le geste énergique de la tête indique que notre personnage a parfaitement conscience de sa propre valeur.

Le style dans lequel il a été modelé reporte le buste à la fin de la République; la reproduction des formes, le travail des cheveux, le port de la tête, la conception réaliste des détails et de l'expression — ce sont là des traits qui tous nous ramènent à cette époque. Ajoutons que le support est bien du type généralement adopté¹ vers les derniers temps de la République.

Une série de têtes datant de la même époque offrent avec celle-ci des points de ressemblance; je citerai à titre d'exemples:

Pour le travail des cheveux:

La tête d'une statue en toge du Palais Barberini à Rome, reproduite dans Arndt et Bruckmann, *Griech. und röm. Porträts*, planche 804.²

Romain inconnu, Munich, Résidence Royale. Repr. A.—B., pl. 609—610; Arndt-Amelung *Einzelaufnahmen* 999.

Romain inconnu, Munich, Résidence Royale; Repr. A.—B., pl. 607—608; Arndt-Amelung, *Einzelaufnahmen* 998.

Romain inconnu, au Vatican, Musée Chiaramonti n° 563. Repr. A.—B., pl. 604.

Romain inconnu, Rome, au Capitole, Stanza dei filosofi n° 51. Repr., A.—B. 596—597.

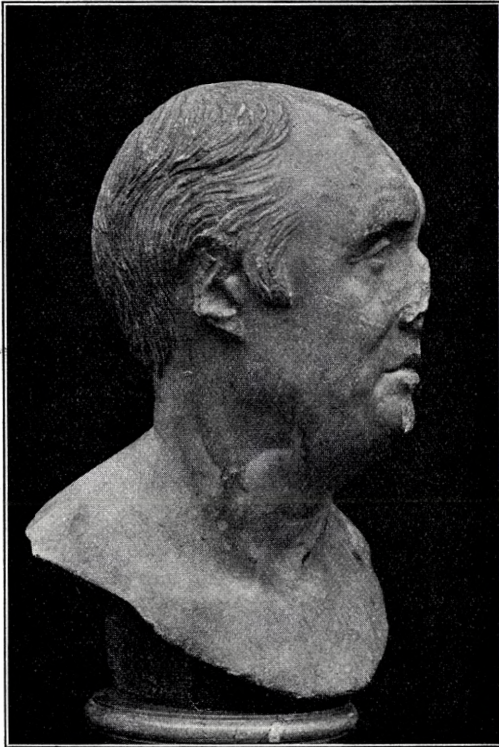


Fig 2.

¹ *Revue archéol.* 1895 Série III, Tome XXVII., p. 293. P. Bienkowski: *Note sur l'histoire du buste dans l'Antiquité.*

² Dans la suite nous désignerons par l'abréviation A.—B., Arndt und Bruckmann, *griech. und röm. Porträts.*

Prétendu César, Munich, Antiquarium de la Résidence Royale. Repr. A.—B., pl. 522; Arndt-Amelung, *Einzelaufnahmen* 1000—1001. Romain inconnu, Munich, Glyptothèque, n° 216, Repr. A.—B., pl. 27—28; Bernoulli, *Röm. Ikonographie*, I, p. 82.

Dans ce dernier exemple, nous avons en outre la même disposition des cheveux: les tempes dégarnies et la mèche ramenée sur le front. Cette coiffure se retrouve sur plusieurs têtes de la même période. Signalons à titre d'exemples:

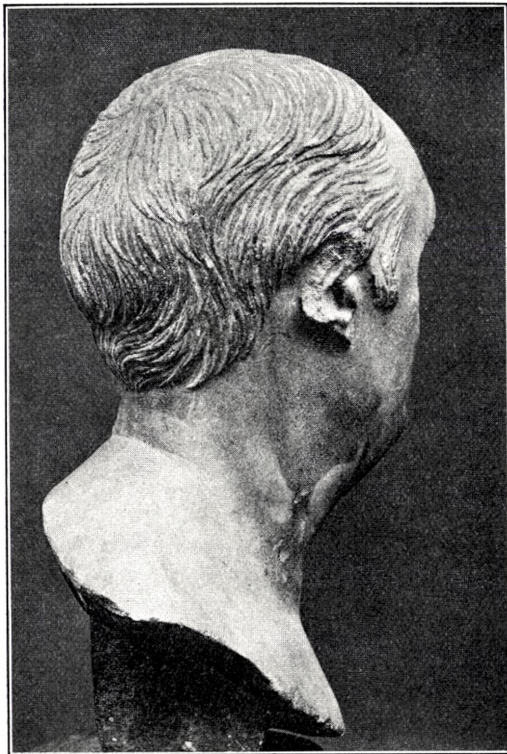


Fig. 3.

d'une grande importance pour l'histoire du portrait pendant la République. En ce qui concerne l'expression, M. Arndt fait observer que sous ce rapport les portraits de l'époque de la République présentent souvent des analogies remarquables. — C. Norb. Sorix n'a pas la tête tournée comme le Romain de la Glyptothèque Ny-Carlsberg, mais le port de la tête est le même; une autre ressemblance est constituée par la mine hautaine; il est vrai que des deux bustes, C. Norb. Sorix est celui qui exprime de beaucoup le plus d'intelligence.

¹ Voir: Arndt und Bruckmann, texte des planches 457—458.

Prétendu César, au Vatican, Sala dei busti, n° 282, Repr. Bernoulli *Röm. Ikon.* I, p. 176.

Prétendu César, tête en bronze. Rome, Villa Ludovisi, n° 27. Repr. Bernoulli, *Röm. Ikon.* I, p. 177.

Pour le port de la tête et l'expression, je citerai les exemples suivants:

C. Norbanus Sorix, bronze. Naples, Musée National, invent. 4991. Repr. A.—B., pl. 457—458. D'après une inscription, probablement authentique, gravée sur l'hermès¹, ce buste remonterait à l'an 80 av. J.—C. On aurait donc ici l'une des rares sculptures dont la date puisse être fixée; par ce fait le buste en question est

Romain inconnu, Musée du Vatican, Braccio nuovo n° 60. Repr. A.—B., pl. 429—430.

Romain inconnu, Paris, Musée du Louvre n° 919. Repr. A.—B., pl. 427—428.

Prétendue tête de Scipion, Florence, Uffizi, n° 274. Repr. A.—B., pl. 197—198. Bernoulli, *Röm. Ikon.* I, p. 41.

Prétendu César, Copenhague, Glyptothèque Ny-Carlsberg, n° 598.

Voilà pour la date de la tête. — Parmi les effigies monétaires de cette époque qui nous sont parvenues, il y a une qui me semble offrir une forte ressemblance avec la tête en



Fig. 4.

question; c'est celle qui représente Lucius Livineius Régulus, préteur romain. L'histoire ne nous apprend pas grand'chose sur L. Livineius Régulus; elle nous dit seulement qu'il avait pris part à la guerre d'Afrique en l'an 46 av. J. C.¹ et qu'il était l'ami de Cicéron². A cela viennent s'ajouter les renseignements tirés des monnaies³. Il existe plusieurs monnaies à son effigie: une d'or⁴ et douze d'argent⁵. Elles ont toutes

¹ *Bellum Africanum*, LXXXVIII. Deinde eodem die Hadrumeto egressus Livineio Regulo cum legione ibi relicto Uticam ire contendit (Caesar).

² Cic., *Epp. ad Attic.*, III, 17 et *ad fam.*, XIII, 60. Ernest Babelon: *Monnaies Consulaires*, II (1886), p. 141.

³ H. A. Grueber: *Coins of the Roman Rep. in the British Mus.* 1910, I, p. 580.

⁴ Ernest Babelon, *Mon. Cons.* II p. 144. — H. A. Grueber, *Coins of the Rom. Rep. in the Brit. Mus.*, I, p. 580. Pl. LVII n° 13. — H. Cohen, *Médailles Consulaires* p. 187. — *Num. Zeitschrift* 1897, M. Bahr-feldt, p. 5 n° 86, I.

⁵ Grueber, *Coins of the Rom. Rep.*, I, p. 580—582. — Les auteurs

été frappées par son fils, qui portait le même nom¹. Autrefois, on attribuait² le portrait gravé dans le type de ces monnaies à M. Atilius Régulus,³ consul, le général de la première guerre Punique. Cependant, Borghesi⁴ a démontré l'in vraisemblance de cette hypothèse⁵. Au revers des monnaies⁶ sont figurés des symboles rappelant les fonctions publiques de Régulus. On y voit la chaise curule et 6 faisceaux; la mesure de blé (modius) entourée d'épis; des combats de taureaux et de bêtes féroces, ce qui était la divertissement par excellence des jeux publics auxquels présidaient les préteurs ou les préfets.

Parmi les portraits monétaires ci-contre, — qui sont photographiés d'après H. A. Grueber, *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, 1910, pl. LVII, — il me semble que les n^{os} 13, 16, 17 offrent surtout des ressemblances frappantes avec notre buste. Le n^o 13, qui est la monnaie d'or, présente le même port de tête que le buste de marbre, le même front fuyant et ridé, — il est vrai que

antérieurs ne mentionnent que cinq monnaies d'argent, ainsi: H. Cohen, *Médailles Cons.* p. 187 pl. XXIV n^{os} 1—5. — Ernest Babelon, *Monnaies Cons.* II p. 143—145. — Bernoulli, *Röm. Ikonographie* I p. 97.

¹ Grueber, *Coins of the Rom. Rep.*, I p. 578 note 2. — E. Babelon, *Mon. Cons.*, II, p. 142. — Mommsen, *Geschichte d. röm. Münzw.*, p. 741, note 6.

² Visconti, *Iconographie romaine* (Paris), I, p. 26.

³ Bernoulli, *Röm. Ikon.*, I, p. 27, note 2.

⁴ Borghesi, *Oeuvres numismatiques*, I, p. 194.

⁵ H. Cohen, *Méd. Cons.* p. 188 Borghesi a prouvé que c'est le portrait du préteur Lucius Régulus que son fils, l'un des préfets urbains nommés par Jules César avant son départ pour l'Espagne, a fait graver sur ses monnaies, il est encore d'avis que la chaise curule et les faisceaux se rapportent plutôt à lui qu'à son fils, parce qu'avant d'être préteur il avait été édile, et que, comme gouverneur d'une province, il avait droit aux faisceaux. Du reste, le modius, les épis et le combat de gladiateurs concernent autant le préfet urbain que le préteur, puisque tous deux avaient la surintendance des vivres et des spectacles donnés au peuple.

⁶ Grueber, *Coins of the Rom. Rep. in the Brit. Mus.*, I, p. 580—582 et III, plate LVII, n^o 12—17.

dans la monnaie la chevelure est un peu plus épaisse et plus abondante, mais l'arrangement des cheveux est le même autour des tempes découvertes. La courbe du nez est très arquée comme on devait le supposer d'après le peu qui en a été conservé dans le buste. Les coins de la bouche sont abaissés; le menton, petit, passe sans démarcation distincte à la ligne gonflée du cou, formant ainsi le même profil fuyant qui caractérise la tête de marbre. Dans le n° 16 l'arrangement des cheveux est un peu différent, mais l'attitude de la tête, l'expression, le front, le nez, la bouche et le menton offrent des analogies remarquables avec le buste. Le n° 17 a avec lui les mêmes ressemblances que le n° 13, sauf que le rapprochement du port de tête est encore plus prononcé.

De ce qui précède, il ressort que nous avons affaire ici à une ressemblance portant non seulement sur certains traits considérés séparément, mais aussi sur l'impression produite par l'ensemble.

Louise Lindegaard.
